



Strasbourg, 13 July 2016

Ref : JJ8180C
Tr./182-67 - **Corrigendum**

NOTIFICATION OF RATIFICATION

State : Turkey.

Represented by : Mr Erdoğan İŞCAN, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, Permanent Representative of Turkey to the Council of Europe.

Instrument : Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, opened for signature, in Strasbourg, on 8 November 2001 (ETS No. 182).

Date of entry into force of the instrument : 1 February 2004.

Date of ratification : 11 July 2016.

Date of entry into force in respect of Turkey : **1 November 2016.**

Reservations : ETS No. 182 Res./Decl. Turkey.
Declarations : (See Annex)

Notification made in accordance with Article 35 of the Protocol.

Copy to all member States + Chile, Israel.



**SECOND ADDITIONAL PROTOCOL
TO THE EUROPEAN CONVENTION ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

opened for signature, in Strasbourg, on 8 November 2001

**DEUXIÈME PROTOCOLE ADDITIONNEL
À LA CONVENTION EUROPÉENNE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE**

ouvert à la signature, à Strasbourg, le 8 novembre 2001

Reservations and Declarations
Réserves et Déclarations

TURKEY

Reservations and declarations contained in the instrument of ratification deposited on 11 July 2016 - Or. Engl.

In connection with Article 16, the Republic of Turkey does not accept directly address by post of judicial decisions and other documents by foreign authorities to the persons who are in the territory of Turkey via mail.

In accordance with Article 33, paragraph 2, of the Second Additional Protocol, the Republic of Turkey declares that it does not accept Article 17 of the Second Additional Protocol.

In accordance with Article 4, paragraph 8.b and c of the Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, the Republic of Turkey declares that it reserves the right to ensure that:

- requests, except urgent ones, are forwarded to the Central Authority designated in the declaration;
- in case of direct transmission to the judicial authorities for reasons of urgency, a copy of the request is transmitted simultaneously to the Central Authority.

In line with Article 6 of the Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, the Republic of Turkey declares that courts and chief public prosecutor's offices in Turkey shall be designated as judicial authorities.

In accordance with Article 11, paragraph 4, of the Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, the Republic of Turkey declares that it reserves the right not to be bound by the conditions imposed by Article 11, paragraph 2, of the Protocol unless it receives prior notice of the nature of the information to be provided by the other State and that the information is to be forwarded to another person.

In accordance with Article 27 of the Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, the Republic of Turkey declares that for the purposes of Article 1, paragraph 3, administrative authorities are those that are authorized to impose administrative sanctions which may be subject to proceedings before a judicial authority having jurisdiction in criminal matters.

Turkey declares that its signing/ratification of the Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters neither amounts to any form of recognition of the Greek Cypriot Administration's pretention to represent the defunct "Republic of Cyprus" as party to the Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters, nor should it imply any obligations on the part of Turkey to enter into any dealing with the so-called Republic of Cyprus within the framework of the said Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters.

"The Republic of Cyprus" was founded as a Partnership State in 1960 by Greek and Turkish Cypriots in accordance with international treaties. This partnership was destroyed by the Greek Cypriot side when it unlawfully seized the state by forcibly ejecting all Turkish Cypriot members in all the state organs in 1963. Eventually, Turkish Cypriots who were excluded from the Partnership State in 1963 have organized themselves under their territorial boundaries and exercise governmental authority, jurisdiction and sovereignty. There is no single authority which in law or in fact is competent to represent jointly the Turkish Cypriots and the Greek Cypriots and consequently Cyprus as a whole. Thus, the Greek Cypriots cannot claim authority, jurisdiction or sovereignty over the Turkish Cypriots who have equal status or over the entire Island of Cyprus.

TURQUIE

Réserves et déclarations consignées dans l'instrument de ratification déposé le 11 juillet 2016 - Or. angl.

Concernant l'article 16, la République de Turquie n'acceptera pas de traiter directement des décisions judiciaires et autres documents envoyés par voie postale par des autorités judiciaires étrangères aux personnes qui se trouvent sur le territoire de la Turquie.

Conformément à l'article 33, paragraphe 2, du deuxième Protocole additionnel, la République de Turquie déclare qu'elle n'accepte pas l'article 17 du deuxième Protocole additionnel.

Conformément à l'article 4, paragraphe 8.b et c. du deuxième Protocole additionnel, la République de Turquie déclare qu'elle se réserve le droit de s'assurer que :

- les demandes, sauf lorsqu'elles sont urgentes, doivent être adressées à l'autorité centrale désignée dans la déclaration ;
- dans le cas d'une transmission directe pour motif d'urgence, une copie soit communiquée en même temps à l'autorité centrale.

Conformément à l'article 6 du deuxième Protocole additionnel, la République de Turquie déclare que les tribunaux et le bureau du procureur public en chef sont désignés comme autorités judiciaires.

Conformément à l'article 11, paragraphe 4, du deuxième Protocole additionnel, la République de Turquie déclare qu'elle se réserve le droit de ne pas se soumettre aux conditions imposées par l'article 11, paragraphe 2, du deuxième Protocole additionnel à moins qu'elle ne soit avisée au préalable de la nature de l'information communiquée par l'autre Etat et que l'information soit transmise à un tiers.

Conformément à l'article 27 du deuxième Protocole additionnel, la République de Turquie déclare qu'au sens de l'article 1, paragraphe 3, les autorités administratives sont celles qui sont autorisées à prendre des sanctions administratives qui peuvent faire l'objet d'une procédure devant une autorité judiciaire compétente en matière pénale.

La Turquie déclare que sa signature / ratification du Deuxième Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale n'implique aucune forme de reconnaissance de la prétention de l'administration chypriote grecque de représenter la défunte « République de Chypre » en tant que Partie au Deuxième Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale, et n'implique aucune obligation quelconque de la part de la Turquie d'entretenir avec la prétendue République de Chypre des relations dans le cadre dudit Deuxième Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale.

« La République de Chypre » a été fondée en tant qu'Etat de partenariat en 1960 par les chypriotes grecs et turcs, en conformité avec les traités internationaux. Ce partenariat a été détruit par la partie chypriote grecque lorsque celle-ci a saisi illégalement l'état, en excluant de force tous les membres chypriotes turcs de tous les organes de l'état en 1963. Finalement, les chypriotes turcs qui ont été exclus de l'État de partenariat en 1963 se sont organisés sous leurs limites territoriales, et exercent l'autorité gouvernementale, la compétence et la souveraineté. Il n'y a pas d'autorité unique qui, de droit ou de fait, est compétente pour représenter conjointement les chypriotes turcs et les chypriotes grecs et par conséquent Chypre dans son ensemble. Ainsi, les chypriotes grecs ne peuvent prétendre à l'autorité, la compétence ou de la souveraineté sur les chypriotes turcs qui ont un statut égal ou sur l'ensemble de l'île de Chypre.